



L'Entraide généalogique

Novembre, Décembre 1986 et Janvier 1987

SOMMAIRE

Conseil d'administration et comités	34
Souhails	35
Hérage - Les Langlois par Michel Langlois	36
Cours en histoire de famille (Généalogie)	51
Concours Percy W.-Foy 1985	51
Avis de décès	52
Famille Letendre	52
St-Félix de Kingsey par Robert Perreault	53
Dons	54
Boîte aux questions	55-56
Réunion Janvier et Février 1987	57
Fermeture du local (Temps des fêtes)	57
Registre de l'état civil	58-59
Ancêtreoscope (Lussier-Letendre-Desayeux-Hains)	60-61-62-63
Dégustation de vins et fromages (07-12-86)	64

SOMMAIRE

Volume IX
No 2
1986-87

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE
DES CANTONS DE L'EST INC.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Micheline Gilbert, présidente
Gisèle Langlois-Martel, v.-prés.
Renée Délisle, trésorière
Lucie Adam, secrétaire générale
Réjean Roy, sec.-administratif
Frère Noël Allaire, administrateur
Roland Bertrand, administrateur
Grégoire Lussier, administrateur
Serge Blais, administrateur
Florian Cayer, administrateur
Fr. Roland Trudeau, administrateur

COMITE DE LA REVUE

Guy Breton
Gisèle Langlois-Martel
Madeleine Brodeur
Florian Cayer
Denise Dodier-Jacques
Grégoire Lussier
Fernande Vanier

COMITE DE RECHERCHE
ET PUBLICATION

Serge Blais
Alphée Roy
Alain Maltais
Sauveur Talbot, pers. ress.

COMITE DE LA PUBLICITE

Grégoire Lussier
Alice Lussier
Roland Bertrand

COMITE DU TELEPHONE

Guy Breton
Laurette Breton

COMITE DE LA BIBLIOTHEQUE

Frère Roland Trudeau
Denis Dupré
Frère Noël Allaire

L'ENTRAIDE GENEALOGIQUE

EDITEUR: La Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc.
C.P. 635, 1215 Kitchener, Local 301
Sherbrooke (Québec) J1H 5K5 Tél.: 562-7741

Les textes n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

Ce bulletin est en vente au prix de 3,00\$ l'unité. Il est envoyé gratuitement aux membres de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc. Cotisation annuelle due le premier septembre.

Membres individuels: 15,00\$

L'Entraide est publié 4 fois par année.

Dépôt légal - 4e trimestre 1986
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada

Courrier deuxième classe
Enregistrement no 6214
Sherbrooke (Québec)

1 SSN-0226-6245

NOVEMBRE 1986



Joyeuse période des Fêtes
Une année
des plus fructueuses dans vos
recherches

Le Conseil d'Administration

LES LANGLOIS

Le phénomène des rassemblements de famille et des célébrations, à la mémoire de l'ancêtre, prend une ampleur surprenante depuis quelques années. Les LANGLOIS aussi ont voulu se grouper et fêter un de leur ancêtre, en l'occurrence Noël Langlois qui se maria à Québec le 25 juillet 1634. Rappelons-nous qu'il fût le quatrième mariage au pays.

Donc un comité fut formé et l'association "LES LANGLOIS D'AMERIQUE" fut fondée en avril 1983. Une fête s'organise pour juillet 1985. Il fallait donc faire connaissance avec le héros et tous les ancêtres LANGLOIS. Et qui mieux que Michel Langlois, président de l'association d'alors et du comité organisateur, pouvait nous renseigner sur les péripéties de ces colonisateurs.

Un historien de profession, doublé d'un généalogiste minutieux, il nous présenta un travail non seulement sur la vie de Noël Langlois et de son épouse Françoise Garnier, mais également sur les sept autres ancêtres portant le même patronyme qui ont laissés des descendants jusqu'à nos jours.

Vous lirez avec plaisir j'en suis certaine le texte suivant, riche en détails et vous serez en mesure d'apprécier la documentation qu'il peut apporter aux généalogistes.

Cette conférence est publiée avec la permission de l'auteur et celle du président actuel de l'association "LES LANGLOIS D'AMERIQUE" Normand Langlois de Repentigny.

CONFERENCE DE MICHEL LANGLOIS PRESIDENT DE L'ASSOCIATION
 "LES LANGLOIS D'AMERIQUE" donnée à BEAUPORT le 28 juillet 1984

C'est avec plaisir mais aussi avec un peu d'embarras, que j'ai préparé la conférence d'aujourd'hui sur les LANGLOIS. Mon plaisir vient du fait que j'aime beaucoup parler des ancêtres et notamment des ancêtres Langlois. Mon embarras ou mieux mon embêtement et mes hésitations viennent de ce qu'il y a tellement de LANGLOIS et tellement de choses à dire à leur sujet, que j'ai été vraiment embarrassé pour savoir par où et par quoi commencer.

Je vous parlerai bien sûr de Noël Langlois et Françoise Garnier les héros de cette célébration. Mais je ne veux pas m'attarder trop longtemps sur eux car il vous est loisible de les connaître en lisant le petit volume "NOEL LANGLOIS ET SES FILS". Je veux dans la demi-heure qui vient, vous parler des autres LANGLOIS qui ont fait souche en Amérique et qui ont des descendants.

Mis à part Noël Langlois, il y a au moins sept autres LANGLOIS qui ont des descendants en Amérique. Le blason de l'association "Les LANGLOIS d'AMERIQUE" fait particulièrement état de ce fait. Les huit spirales blanches représentent les huit LANGLOIS qui sont venus d'Europe faire souche en Amérique et qui comptent encore des descendants. Ils sont partis à des époques différentes, d'où la longueur différente des spirales. Ils ont tous traversés la mer d'où vient le bleu, ils se sont tous rendus en Amérique et par conséquent rejoint au même endroit. Ils ont des descendants qui sont repartis dans toutes les directions. Les pointes sont courbées en spirales, ce qui signifie le mouvement, la vitalité des LANGLOIS. Voilà brièvement la signification de votre blason.

Mais quels sont les auteurs de ces huit souches LANGLOIS?

NOËL LANGLOIS ET FRANÇOISE GARNIER

Le premier, tout le monde le connaît, c'est Noël Langlois dont nous célébrons aujourd'hui le 350^e anniversaire de mariage au pays avec Françoise Garnier.

Noël Langlois n'était pas le premier Langlois à venir en Nouvelle-France. Le nom Langlois apparaît pour la première fois à Québec, en 1620, avec l'arrivée de Marguerite Langlois femme d'Abraham Martin, celui qui a laissé son prénom aux Plaines d'Abraham, et de Françoise Langlois la soeur de Marguerite et l'épouse de Pierre Desportes.

Ce qu'il y a de remarquable relativement à Marguerite et Françoise c'est qu'elles ont été les mères des deux premiers enfants français nés au Canada. Françoise Langlois, l'épouse de Pierre Desportes, donna naissance à une fille prénommée Hélène au cours de l'année 1621. Quelques mois plus tard, Marguerite, épouse d'Abraham Martin, donnait naissance à un garçon prénommé Eustache, qui fut baptisé à Québec le 24 octobre 1621. Ainsi la première fille et le premier garçon nés de parents Français au Canada avaient tous les deux pour mère, une Langlois.

Quelques années plus tard, un autre Langlois vint au Canada. Il s'agit du capitaine de navire Jean Langlois. Son vaisseau fut pris par les Kirke en 1628. Fait prisonnier, il fut relâché et revint plus tard faire plusieurs voyages à Québec.

Nous venons de parler de la prise de Québec par les Kirke en 1628. Ce n'est qu'en 1633 que Champlain put revenir à Québec. Pendant les

années où les Anglais restèrent à Québec, seulement une vingtaine de Français demeurèrent en Nouvelle-France, si bien qu'on peut dire que la vraie colonisation du pays commença réellement en 1623-1634.

Or, en 1634 au début de juin, Robert Giffard arrivait avec une quarantaine de personnes dans le but de défricher la Seigneurie de Beauport. Parmi les premières personnes qui s'installèrent sur cette nouvelle Seigneurie, il y a Noël Langlois. Il était originaire de Saint-Léonard, diocèse de Sées en Normandie, qu'on identifie aujourd'hui avec Saint-Léonard des Parcs.

Le 25 juillet 1634, le jour même où Robert Giffard faisait commencer la construction de son manoir, Noël Langlois épousait Françoise Garnier à Beauport. Il était le quatrième français à se marier ici. Avant lui, Etienne Jonquet, Guillaume Couillard, et parmi eux, seul Guillaume Couillard eut des descendants, si bien que la famille Langlois devenait la deuxième plus ancienne famille ayant des descendants à avoir pris souche en Nouvelle-France.

Je ne veux pas m'étendre davantage sur la vie de Noël Langlois. Signalons toutefois, quelques faits particuliers qui marquèrent la vie des Langlois. Noël Langlois et Françoise Garnier eurent dix enfants, quatre garçons et six filles. L'ainé des enfants prénommé Robert en l'honneur de son parrain Robert Giffard, décéda à 19 ans. Les trois autres garçons qui selon la coutume de l'époque, portèrent les prénoms de leur parrain durent par la suite ajouter des surnoms à leur nom.

Le premier qui eut pour parrain Jean Bourdon dut prendre par la suite le surnom de Boisverdun pour se différencier de son frère cadet qui s'appelait également Jean, ayant eu pour parrain Jean Pelletier. Il prit

le surnom de Saint-Jean. Enfin, le plus jeune des trois qui aurait dû s'appeler Jean ayant eu pour parrain Jean Juchereau, fut nommé comme son père Noël, ayant été baptisé un 23 décembre. Plus tard, pour enlever toute confusion avec son père, il se fit surnommer Traversy. Les deux Jean devinrent charpentiers de navires et c'est ainsi que la famille Langlois fut la première famille de charpentiers de navires en Nouvelle-France.

En 1665, Françoise Garnier décéda accidentellement, Noël Langlois maria en seconde noce Marie Crevet veuve de Robert Caron. C'est après exactement cinquante années de vie en Nouvelle-France que Noël Langlois père décéda à Beauport en juillet 1684. Il y a donc trois cents ans cette année. Voilà donc ce que je voulais vous dire sur le héros de ce jour.

Après lui, beaucoup d'autres Langlois vinrent en Nouvelle-France mais nombreux sont ceux qui n'eurent pas de descendants. Parmi eux, on compte un Jean Langlois, soldat qui fut meunier du Sieur Robert Giffard.

C'est à Montréal et plus précisément à Pointe-aux-Trembles que s'installa le second Langlois à avoir des descendants. Nous allons brièvement faire sa connaissance.

HONORE LANGLOIS DIT LACHAPELLE (1632-1709)

C'est à titre de soldat de la garnison de Montréal qu'Honoré Langlois dit Lachapelle vint en Nouvelle-France en 1651. En effet, durant l'été de 1651, les Iroquois rôdaient en si grand nombre autour de Montréal que Monsieur de Maisonneuve fit appel à Monsieur de Lauzon à Québec pour obtenir du renfort. Tout ce qu'il réussit à obtenir ce fut dix soldats. Mais ces derniers arrivèrent à Montréal le dix décembre dans un tel état de pénurie que Dollier de Casson déclare qu'on "les prenaient

pour des spectres vivants qui venaient tout squelettes qu'ils étaient affronter les rigueurs de l'hiver".

Parmi eux se trouvait Honoré Langlois dit Lachapelle originaire de Paris, fils de Jean Langlois et Jacquette (le féminin de Jacques) Carpentier.

S'il vint à titre de soldat, Honoré Langlois fut mieux connu par son métier de chapelier, ou fabricant de chapeaux. C'est d'ailleurs de ce métier que lui vint le surnom de Lachapelle adopté ensuite par plusieurs de ses descendants.

C'est exactement dix ans après son arrivée au pays, soit le 5 décembre 1661, qu'il épousa à Montréal Marie Pontonnier veuve de Pierre Martin. Cette dernière fit bien malgré elle, jaser à son sujet tant à Montréal qu'à Québec. Elle était la fille de Urbain Pontonnier et de Félix Janin de Ludes évêché d'Angers. Baptisée le 22 janvier 1643, elle n'avait que 11 ans à son arrivée à Montréal et fut confiée aux soins de Jeanne Mance. Le 12 août 1657, elle épousait Pierre Gadois armurier, fils de Pierre dit St-Martin, originaire d'Igé, évêché de Sées au Perche, et de Louise Mauger.

Trois ans plus tard, soit le 30 août 1660, Monseigneur de Laval annulait ce mariage puisque Pierre Gadois et Marie Pontonnier n'avaient pas eu d'enfant, suite au mauvais sort que leur avait jeté René Besnard dit Bourjoli originaire de Villiers-en-Anjou. Ce dernier était amoureux de Marie Pontonnier, mais elle lui avait préféré Pierre Gadois. Pour se venger, René Besnard déclara leur avoir jeté un mauvais sort.

Une enquête fut ouverte au sujet de cette affaire. René Besnard fut reconnu comme sorcier et aurait mérité le sort qu'on réservait alors aux sorciers. On l'aurait brûlé vif sur la place publique s'il n'avait

pas réussi à convaincre les magistrats qu'il n'était pour rien dans cette affaire.

Quel sort prétendait-on qu'il avait jeté à Marie Pontonnier pour la rendre stérile? Il comparait devant la justice de Montréal sous l'accusation d'avoir noué l'aiguillette, privant ainsi Pierre Gadbois de ses privilèges maritaux. Mais qu'est-ce que nouer l'aiguillette? Selon Marcelle Bonteiller dans son volume "Sorcières et jeteurs de sort" nouer l'aiguillette, c'est au passage du cortège nuptial, ou pendant la messe, en dissimulant à l'intérieur de son chapeau, nouer une cordelette autant de fois que l'époux devra en vain s'efforcer de consommer le mariage".

Dans le cas qui nous préoccupe, il faut croire que René Besnard eut le temps, ce devait être durant la messe, de faire une bonne série de noeuds, car trois ans après Pierre Gadois et Marie Pontonnier n'avaient pas encore d'enfant. Pourtant ce n'était pas dû à une question de stérilité puisque remariés, ils furent tous deux parents de plusieurs enfants. Pierre Gadois épousa Jeanne Besnard qui n'était pas la soeur de son rival. Elle lui donna six filles et huit garçons.

Quant à Marie Pontonnier, elle épousa en deuxième nocce le 3 octobre 1660, Pierre Martin dit Larivière âgé de 25 ans, originaire de Sainte-Colombe en Anjou. Elle ne fut pas beaucoup plus chanceuse avec son second mari puisque quatre mois après le mariage, il périt dans une embuscade dressée par les Iroquois. Marie Pontonnier était cependant enceinte et donna naissance à une fille prénommée Marie, le 9 novembre 1661.

Un mois plus tard, le 5 décembre, elle épousait Honoré Langlois. Le troisième fut réellement le bon puisque de leur union naquirent dix enfants, six garçons et quatre filles.

C'est à Pointe-aux-Trembles que les Langlois élurent domicile en 1669 et c'est là qu'ils terminèrent leurs jours. Après 58 années passées en Nouvelle-France et âgé d'environ 80 ans, Honoré Langlois dit Lachapelle décéda à Pointe-aux-Trembles le 11 décembre 1709. Sa veuve lui survécut 8 ans et fut inhumée à l'âge de 75 ans, le sept de janvier laissant derrière elle 45 petits-enfants et 14 arrière petits-enfants. La descendance des Langlois Lachapelle était ainsi bien assurée à Montréal et autour, à Sainte-Thérèse et à Pointe-aux-Trembles.

En terminant au sujet d'Honoré Langlois dit Lachapelle, je fais appel aux Langlois Lachapelle de Montréal et des environs en leur disant "avez-vous pensé en 1986 ce sera le 325^e anniversaire de mariage de cet ancêtre. Un 325^e, ça se fête!

NICOLAS LANGLOIS (1641-1721) et ELISABETH CRETEL (1649-1704)

Nous quittons un sympathique ancêtre Langlois pour en retrouver un autre tout aussi intéressant, Nicolas Langlois (1641-1721) époux d'Elisabeth Cretel (1649-1709). Fils de Charles Langlois et Marie Cordier, Nicolas Langlois était originaire de Saint-Pierre-en-Val, Seine inférieure. C'est le 26 octobre 1671 qu'il épousait à Québec Elisabeth Cretel. Cette dernière était la fille de Guillaume Cretel et Jeanne Godefroy, de Saint-Maclou de Rouen.

Il y avait au moins cinq ans que Nicolas Langlois était arrivé au pays quand il se maria. On sait que nos ancêtres vinrent ici sous contrat d'engagement pour ordinairement trois ans. A leur arrivée, ici c'était par tirage au sort qu'on leur attribuait un maître dont ils devenaient serviteur ou domestique. Nicolas Langlois travailla pour le chirurgien Anicet Gomin qui a donné son nom au chemin Gomin dans Sillery et Sainte-Foy.

Ce chirurgien fit son testament le 6 février 1666 devant le notaire Becquet et légua "ses hardes et linge de corps.... en considération de ses bons services" à Nicolas Langlois.

Ce 20 mars 1667, (gr Becquet) Nicolas Langlois recevait une concession de terre, à la Pointe-aux-Trembles de Québec, aujourd'hui Neuville. C'est à cet endroit que les Langlois eurent tous leurs enfants et écoulèrent leurs jours. Au recensement de 1681, Nicolas Langlois a 40 ans, son épouse 32, ils ont six enfants, seize arpents de terre en culture, quatre bêtes à cornes et une arme à feu.

L'ancêtre Nicolas Langlois ne fit pas beaucoup de bruit. On voit paraître son nom dans quelques transactions, jusqu'à son décès à l'âge de 80 ans, à Pointe-aux-Trembles où il fut inhumé le 13 octobre 1721.

Il possédait une terre et habitation à Neuville, qu'il donna à son fils Nicolas le 15 octobre 1704 (gr Genaple). Son épouse Elisabeth Cretel venait de mourir quelques mois plus tôt et avait été inhumée le 27 mai 1701. Avec l'accord de ses autres enfants, Etienne, Claudine, Elisabeth et Marie-Madeleine, il fit don de la terre paternelle à son fils Nicolas, à condition que ce dernier prenne soin de lui, le loge, voit à tout son entretien. Une clause de contrat mérite ici d'être signalée. Homme prudent, Nicolas Langlois père, faisait inscrire au contrat qu'advenant qu'il ne puisse pas s'accorder de l'humeur de son fils, il lui soit permis de se retirer dans une petite maison qui se trouve sur la même terre, mais que ce dernier soit quand même tenu à prendre soin de lui.

Avant de terminer au sujet de la famille de Nicolas Langlois, il vaut la peine de signaler que les Langlois descendants de Nicolas furent particulièrement sédentaires. En 1940, je n'ai pas vérifié ce qui en est

actuellement, les Langlois de père en fils avaient continué d'habiter la maison ancestrale qui est classée aujourd'hui comme bien culturel et qui existe toujours. Les Langlois de Neuville pourront sans doute nous renseigner à ce sujet.

Les descendants de Nicolas Langlois sont particulièrement répandus dans Portneuf, on en retrouve en Ontario et à Windsor où l'un d'entre eux a laissé son nom à une rue. Quelques'uns également s'installèrent aux Etats-Unis, particulièrement à Détroit. Nous avons eu le plaisir de travailler cette année avec un descendant de Nicolas Langlois puisque le vice-président de notre association, Jacques Langlois descend de cet ancêtre.

GERMAIN LANGLOIS (1642-1709)-JEANNE CHALIFOUR (1659-1743)

Un bon nombre de familles GERMAIN ignorent certainement que leur ancêtre était un LANGLOIS. En effet, Germain Langlois, originaire de la paroisse de Saint-Germain de l'Auxerrois à Paris est devenu l'ancêtre de plusieurs familles Germain. Curieusement, certains des descendants ont troqués le nom de l'ancêtre pour son prénom et sont devenus avec le temps des GERMAIN.

Leur ancêtre Germain Langlois arriva ici vers 1665 comme serviteur du boucher Pierre Parent. C'est là qu'on le retrouve lors du recensement de 1667. Fils de Michel Langlois et de Catherine Leclerc, il vint sans doute ici dans le but de s'engager à un des habitants du pays ou encore parce qu'on le fit venir spécifiquement pour exercer le métier de boucher. En effet, plusieurs documents qui le concernent nous indiquent qu'après avoir travaillé pour Pierre Parent qui était reconnu comme un des meilleurs bouchers de Québec, Germain Langlois exerça ce métier à son propre compte.

C'est ainsi qu'on le voit mêlé à tout ce qui concerne les bouchers qui avaient des étales au marché à Québec.

Le 9 avril 1685, (gr G.Rageot) Germain Langlois qui habitait alors à Bourg-Royal s'associait à Jacques Parent de Beauport pour faire boucherie. Chacun avançait 100 livres pour l'achat d'animaux. Le même jour (gr Vachon), il passait un traité avec le marchand Jacques Defoy de Québec pour l'achat de bestiaux. Ce dernier leur avançait 300 livres.

Germain Langlois qui avait acheté une terre à Bourg-Royal en 1671 (gr Vachon 30 mai) la revendit le 21 septembre 1692 (gr Chambalon) à Louis Jacques. Quand il acheta cette terre il n'avait pas les moyens de la payer en argent et remboursa le propriétaire André Coudret, en défrichant pour lui quatre arpents de terre.

Comme boucher, Germain Langlois semble avoir réalisé de bonnes affaires. Quand Paul Chalifour décéda, sa veuve Jacquette Archambault (une autre Jacquette) fit le partage de la terre entre les héritiers dont faisait partie Germain Langlois. Chacun des dix héritiers eurent droit à 37 pieds de terre de front sur plusieurs arpents de profondeur. Que faire d'une terre de 37 pieds de large? sinon de la revendre. Or, c'est précisément Germain Langlois qui se mit en frais de racheter les portions de ses beaux-frères et belles-sœurs. Entre 1689 et 1696, il rachète ainsi cinq portions de la terre de l'ancêtre Paul Chalifour. A partir de 1692, il vint habiter définitivement à la Canardière ce qui le rapprochait du lieu du marché à Québec où il vendait sa viande de boucherie.

Autant les descendants de Nicolas Langlois semblent avoir été sédentaires, autant ceux de Germain Langlois quittèrent rapidement la

région de Québec. Germain Langlois et Jeanne Chalifour eurent douze enfants, onze garçons et une fille, sept des onze garçons atteignirent l'âge adulte, deux d'entre eux demeurèrent dans la région de Québec mais les autres furent des coureurs de bois aguerris qui gagnèrent la région de Détroit et eurent des descendants aux Etats-Unis.

Il y eu donc quatre ancêtres LANGLOIS qui eurent des descendants au 17e siècle. Il faut se reporter au siècle suivant pour voir d'autres LANGLOIS venir faire souche au Canada. Nous allons rapidement faire connaissance avec eux.

PIERRE LANGLOIS ET ANNE HUARD

C'est du côté de la Gaspésie que nous retrouvons le cinquième LANGLOIS qui a des descendants et en très grand nombre. Dès 1780, le Breton Pierre Langlois fils de Jean Langlois de Saint-Malo se trouvait dans la région de la Baie des Chaleurs. Le 31 août 1752, il épousait à Pabos, Anne Huard fille de Pierre Huard et de Catherine Capelan. Ils eurent au moins sept enfants qui se marièrent et sont les auteurs des Langlois de la Baie-des-Chaleurs et notamment de Port-Daniel. Je profite de la circonstance pour saluer les LANGLOIS de Port-Daniel venus assister à cette fête.

On ne connaît pas beaucoup de choses au sujet de Pierre Langlois, cependant on sait qu'entre 1761 et 1782, en l'absence du missionnaire, il ondoyait les nouveaux-nés et agissait en quelque sorte comme patriarche de cette population. Ce sont ses fils Pierre époux de Marie-Pélagie Brasseur et Charles époux de Brigitte Michel qui allèrent s'installer à Port-Daniel.

Les trois derniers LANGLOIS dont nous parlerons vinrent tous trois au 19e siècle, des îles Jersey et Guernesey. Ils s'installèrent cependant à des endroits fort éloignés l'un de l'autre ce qui indique qu'ils ne devaient pas être apparentés.

PETER LANGLOIS (1785-1864) époux de MARY SPARROW (1797-1869)

Né à Guernesey vers 1785, PETER LANGLOIS se retrouvait à Montréal le 6 mai 1813 où il épousait à l'église presbytérienne Saint-Gabriel, Mary Sparrow âgée de 16 ans.

C'est cependant à Québec que s'installa Peter Langlois comme épiciier et marchand. Il semble avoir joué un rôle assez important parmi les marchands de Québec à cette époque. Il réalisait certainement de bonnes affaires, car il prêtait beaucoup d'argent, et son nom figure sur des centaines d'actes notariés.

Il fut un grand bienfaiteur de son église comme en témoigne le monument dressé à sa mémoire dans l'église presbytérienne Chalmers Wesley à Québec.

Parmi ses descendants à Québec, on compte un notaire et au moins deux avocats.

WILLIAM LANGLOIS ET MARY A. KING

Le deuxième LANGLOIS originaire des îles normandes à avoir des descendants en Amérique alla se fixer aux Etats-Unis et plus particulièrement en Orégon. Il naquit à Guernesey en 1815. Insulaire, il devint matelot tout jeune et c'est ainsi qu'il s'intéressa à la marine.

Entré dans la marine Britannique, il fut bientôt promu officier sur un navire de guerre et à ce titre fut emmené à voyager partout dans le monde.

Après avoir démissionné de la marine anglaise, il vint aux Etats-Unis. Ayant entendu parler de l'Orégon, il s'y rendit en 1844, et y prit une terre. En 1845, il épousait Mary A. King, abandonnait sa terre près de Portland pour en prendre une autre près de Silverton. Il alla quelques temps travailler du côté de la Californie, au Fort Sutter, puis tenta sa chance dans les mines.

En 1850, il déménagea à Port-Orford, il choisit non loin de là un endroit où il avait l'intention de s'installer quand commencèrent des troubles avec des Indiens. Les troubles terminés, William Langlois et sa famille allèrent s'établir sur l'emplacement qui était le leur à Port-Orford. C'est là qu'il construisit un ranch qui devint le premier magasin entre Port-Orford et Brandon. L'endroit fut d'abord connu sous le nom de Jerryville, mais fut rebaptisé par la suite "LANGLOIS". Ce village existe toujours en Orégon. William Langlois et les siens semblent avoir eu de la difficulté à survivre dans cette région désertique. Son fils Frank M. Langlois qui racontait ce qui précède dans un journal de l'Orégon, en 1926, dit entre autres choses dans ce récit qu'ils furent deux ans sans avoir de sucre et de farine dans la maison.

William Langlois et Mary A. King ont des descendants en Orégon et au Texas.

PHILLIPPE LANGLOIS ET GENEVIEVE LAFLAMME

Le dernier LANGLOIS qui, à ma connaissance, a pris souche en Amérique et qui a des descendants est originaire de l'île Jersey. C'est

l'ancêtre de Mme Colette Langlois-Lacroix la secrétaire de notre association, c'est d'ailleurs elle qui m'a fourni les renseignements dont je vous fais part au sujet de son ancêtre.

Philippe Langlois fils de François Langlois et de Suzanne Romeril naquit à l'île Jersey vers 1840. Il arriva à Percé durant l'été de 1865, engagé par les frères Robin, ces riches armateurs Jersais propriétaires de sites d'exportations du poisson à Percé et Port-Daniel.

Quatre ans plus tard, il épousait à Percé, le 6 septembre 1869, Geneviève Laflamme, fille de Jean-Baptiste Laflamme et Rosalie Guirion. De leur union naquirent sept enfants.

CONCLUSION

C'est là-dessus que je termine cette énumération des LANGLOIS qui sont venus s'établir en Amérique. Je suis persuadé que la rencontre d'aujourd'hui et les futures rencontres nous permettront d'en découvrir d'autres. Espérant alors que nous aurons plus de temps à leur consacrer, car ils méritent bien que nous les connaissions tous.

MERCI

ATELIERS DE GENEALOGIE

(Histoire de famille)

ENDROIT: Université de Sherbrooke, Education permanente

PROGRAMME: Certificat multidisciplinaire
Possibilité crédits dans d'autres programmes

CREDITS: 3 (45 heures) - 15 ateliers

DATE: Janvier à Avril

HEURE: 19 hres à 22 hres

ANIMATRICE: Gervaise Rousseau

INFORMATION: Education Permanente
Université de Sherbrooke
Gilbert Leclerc, 821-7678

* * * * *

P R I X P E R C Y

Félicitations à André Lafontaine (702) qui a été un des lauréats du Concours Percy M.-Foy 1985. Dans la catégorie des textes publiés, section 1 D: le prix lui a été accordé pour son ouvrage "Recensements annotés de la Nouvelle-France (1666-1667). L'utilité indiscutable de ce travail pour la généalogie a déterminé le choix du jury.

LETENDRE - RASSEMBLEMENT - LETENDRE

+ + +

Avis à tous les Letendre d'Amérique

Date: les 2 et 3 Juillet 1988

Lieu: Sorel P.Q.
Bergeau de tous les Letendre

Au programme:

Samedi: inscription
communication
grande soirée
messe

Dimanche: visite des Iles de Sorel
Attention spéciale: à l'île à la
Pierre et à l'île Letendre

N.B.: Pierre Letendre & Catherine Lamy
sont propriétaires de l'île à la
Pierre en 1700.

NOTRE SOCIETE DE GENEALOGIE EN DEUIL

Nous déplorons le décès de monsieur Arthur Lebel survenu le 23 juillet 1986, à Sherbrooke, à l'âge de 96 ans.

A la famille éprouvée, nous exprimons nos sympathies les plus sincères.

CORRECTIONS EXTRAITES DU LIVRE DE

PRONE DE LA PAROISSE DE ST-FELIX DE KINGSEY

CARIGNAN Moise - François et Mgte Leblanc (Shipton) 23 02 1846
GINGRAS Marie - Louis et Josephite Gormier St-Félix de Kingsey

CHARLAND Méré - Joseph et Isabelle Dessaint (Shipton) 23 02 1846
BOUCHARD Marie - Clément et Marie Benoit St-Félix de Kingsey

CUTHBERT Prince - Veuf de Adélaïde Deslauriers 04 05 1846
CARIGNAN Apoline - François et Mgte Leblanc St-Félix de Kingsey

DUPLESSIS Joseph - Joseph et Marie Laur 01 09 1846
LAMPRON Marie - Joseph et Lisette (Sirois St-Grégoire) St-Félix de Kingsey

GAGNON Moïse - Honoré et Josephite Leroux (Durham) 24 02 1846
FONTAINE Sophie - Veuf de Louis Guimond St-Félix de Kingsey

LEBEL Jacques - J. Bste et Angélique Renaud 23 02 1846
MARTEL Madeleine - Jacques et Ursule Perreault St-Félix de Kingsey

PAINCHAUD Olivier - Joseph et Elizabeth Hébert 07 09 1846
JANELLE Mathilde - Antoine et Marie Lévêque St-Félix de Kingsey

RIVARD Jean - Joseph et Aimable Gélinais 08 07 1846
GELINAS Adeline - Joseph et Marie Maillet St-Félix de Kingsey

Par Robert Perreault (23)

DONS

Dons

L'Estrie, L'abbé Jean Mercier.

La Gaspésie Pittoresque et Légendaire où Les terreurs du Capitaine Asselin, Raymond Lambert (02).

Century of Conflict - the struggle between the French and British in Colonial America, Joseph Lister Rutledge, Guy Breton (80).

Histoire de Coaticook, Préface l'Abbé Elie J. Auclair, Guy Breton (80).

Comté de Richmond, Répertoire des mariages du début à 1950 inclusivement, Guy Breton (80).

Perreault 1647-1900, Mariages de la Province de Québec, par Robert Perreault, Guy Breton (80).

Detroit River Region, 1701-1911, Vol. 1 @ 11, Genealogy of the french families, by the Rev. Fr. Christian Denessen, Guy Breton (80).

History of the United States, Catholic Schools, by Charles H. Mc Carthy Ph. D., Guy Breton (80).

Inventaire des Greffes des notaires du Régime Français, Index des volumes de I à VIII, Guy Breton (80).

Monseigneur Paul Larocque mai 19 , Jubilé d'Argent et d'Or, par Dolor Biron, Guy Breton (80).

La naissance d'une race, par Abbé Lionel Groulx, Guy Breton (80).

Histoire de l'agriculture (Canada Français), Firmin Létourneau agronome, Préface de M. Le Chamoine Lionel Groulx, Guy Breton (80).

The Second Registre de Tadoussac (1668-1700), transcription, Léonidas Larouche, Guy Breton (80).

Le troisième Registre de Tadoussac, Miscellaneorum Liber, transcription, Léo Paul Hébert, Guy Breton (80).

Emigration Rochelaise en Nouvelle France, par Père Archange Godbout, Archives Nationales du Québec 1970, Guy Breton (80).

Lennoxville-Ascot, historical and Museum Society, preliminary Catalogue - documents, manuscripts and papers, La société d'Histoire et de musée Lennoxville-Ascot.

Répertoire des Publications des Sociétés d'Histoire du Québec, Edition 1986, Société d'Histoire du Québec.

Dossier toponymique, Méthodologie des inventaires toponymiques, par Hélène Hudon, Mai 1986, La Commission de Toponymie.

BOITE AUX QUESTIONS

Les membres sont invités à nous faire parvenir leurs problèmes généalogiques. Afin de faciliter la rédaction de cette chronique, nous vous demandons:

- d'écrire les noms qui font l'objet d'une demande en MAJUSCULES, en ajoutant les accents s'il y a lieu;
- de préciser le plus possible votre demande en donnant des points de repère de temps et de lieu;
- d'inscrire votre numéro de membre.

Les réponses aux questions devront être envoyées à la rédaction qui les fera paraître dans l'Entraide.

Faites parvenir vos demandes et vos réponses à: L'Entraide généalogique, Case postale 635, Sherbrooke (Québec) J1H 5K5.

* * * * *

QUESTIONS

Q 140- Mariage de CHARLES POULIOT et de MADELEINE BOUCHER. (1388)

Q 141- Les père et mère de CELEISTIN VAILLANCOURT et de MARCELINE THIBAUT marié le 12 Janvier 1824 à Trois Pistoles.

Q 142- Mariage de JACQUES PIEDBLANC et THERESE BERNARD qui ont marié leur fils Louis Henri à Montréal le 14-07-1823. (382)

Q 143- Mariage de JAMES LANG ou LINGUE et CATHERINE LAMONTAGNE qui ont marié leur fille le 14-07-1823 à Montréal. (382)

Q 144- Mariage de XAVIER HENRI et MARIE NOLETTE les père et mère de Fernand Henri. (1459)

Q 145- Mariage de WILLIAM MCGINNIS et MARY McNAMARA. (1459)

Q 146- Mariage de JACOB SMITH et FRANCOISE AVCOIN. Leur fille Lucille se marie en 1858 à St-Zéphirin de Courval. (1368)

Q 147- mariage de SIMON DAROIS et ANNE THIBODEAU marié vers 1746. Simon est fils de Jean et Marguerite Braux. (1308)

Q 148- Mariage de FRANCOIS HUBERT et FELLINIS ROBILLARD, père et mère de Adéline épouse de Félix Desayeux marié en 1890 à Massey Ont. (1308)

Q 149- Mariage de JOSEPH (EPHRAIM) JUILLET et JULIA BRINDAMOUR, père et mère de Idanée à Bay City, Michigan en Juillet 1887. (1308)

Q 150- Mariage de PHILIP FOISY et MADELAINE POIRIER vers 1814, père et mère de Léon Foisy marié à Sophie Tougas le 09-09-1834 à St-Césaire. (1381)

Q 151- Mariage d'ANTOINE CHAMPIGNY et AURELIE MARTIN vers 1842, père et mère de Jean Baptiste marié à Félicitée Pelletier à Wotton le 08-10-1872. (1381)

Q 152- Mariage de PIERRE DESCOTEAUX et ROSALIE RACICOT, Pierre est le fils de Pierre et Marie Beudet. (1423)

Q 153- Toutes les informations possibles sur les ancêtres des familles BRAZÉ. (839)

Q 154- Date et lieu de mariage de URBAIN PERUSSE et VALERIE GAULIN. En 1878, ils sont à Stanstead. Leur enfant, François, s'est marié à Sherbrooke en 1898. (1151)

Q 155- Date et lieu de mariage de JEAN LEBLANC et CELINA TREMBLAY. Leur enfant, Joseph, s'est marié à Stratford en 1906. (1151)

Q 156- Date et lieu de mariage de LOUIS LABONVILLE et DESNEIGES BIBEAU. Leur enfant, Sara, s'est mariée à Stratford en 1885. (1151)

Q 157- Date et lieu de mariage de JOSEPH GALIPEAU et CHARLOTTE POULIN. Leur enfant, Virginie, s'est mariée à Compton en 1870. (1151)

Q 158- Parents de SUZANNE MAYRAND, veuve de JOS DUCHARME, épouse en seconde noce JOSEPH THOMAS à Magog en 1863. Leur enfant, Laura, s'est mariée à Magog en 1889. (1151)

Q 159- Date et lieu de mariage de LOUIS GRENIER et JOSETTE PARANT. Leur enfant, Louis, s'est marié à Ste-Croix en 1841. (1151)

Q 160- Date et lieu de mariage de FRANCOIS LEMAIRE et M.LOUISE GRENIER. Leur enfant, François, s'est marié à Sherbrooke en 1847. (1151)

Q 161- Date et lieu de mariage de PAUL LESPERANCE et MARGUERITE LARAMEE. Leur enfant, Adèle, s'est mariée à Sherbrooke en 1847. (1151)

Q 162- Date et lieu de mariage de GABRIEL THIVIERGE et MARGUERITE MORIN. Leur enfant, Madeleine, s'est mariée à St-Jean (I.O.) en 1815. (1151)

Q 163- Date et lieu de mariage de FRANCOIS-REGIS PELLETIER et MARIE PICARD. Leur enfant, Jean-Marie, s'est marié à N.-D. Québec en 1803. (1151)

REPONSES

R 141- VAILLANCOURT CELESTIN = Vincent et Marie Létourneau, 30-10-1798, Ile Verte. THIBAULT MARCELINE = Hilarion et M.Marthe Lefebvre-Boulangier.

REUNIONS MENSUELLES

JANVIER 06 87

20:00 hres

Conférencier: Raymond Lambert

Sujet: La famille CAYER

FEVRIER 03 87

20:00 hres

Conférencier: Alexandre Séguin

Sujet: La famille SOHIER

VEUILLEZ PRENDRE NOTE

Le Centre d'animation culturel ainsi que le local de la Société seront fermés entre le 20 décembre 1986 et le 5 janvier 1987.

Communiqué

Ville de Montréal

Activités culturelles
7400, boul. Saint-Michel
Montréal H2A 2Z8

58

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Réf. 86-249

**RÉGISTRES DE L'ÉTAT CIVIL
ENTIÈREMENT ACCESSIBLES AU GRAND PUBLIC
À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE MONTRÉAL**



Pour la première fois au Québec, une institution met à la disposition du public les microfilms de tous les registres de baptêmes, de mariages et de sépultures de toutes les paroisses catholiques de la province, de 1621 à 1877.

Les généalogistes, les historiens de la famille et tous autres chercheurs de l'histoire québécoise peuvent consulter cette collection de 1 500 bobines au département d'histoire canadienne et de généalogie de la Bibliothèque de la Ville de Montréal, situé à la Salle Gagnon de la Bibliothèque centrale.

L'inventaire de la Salle Gagnon est riche de 3 000 microfilms et 1 100 microfiches sans compter des dizaines de collections d'imprimés. Parmi les collections conservées sur microfilms, signalons:

- . Le fichier Loïselle et leurs compléments inédits:
les fichiers Fabien et Rivest;
- . les recensements de la province de Québec, de 1825 à 1881;
- . les listes de passagers de bateaux de 1865 à 1908;
- . les listes électorales fédérales de 1935 à 1979;
- . la collection historique des annuaires téléphoniques de Bell Canada faits pour les villes du Québec.

Notons aussi que les chercheurs peuvent se procurer copies des originaux grâce à un système de lectrices-imprimantes.

On pourra obtenir tous autres renseignements pertinents en s'adressant à Monsieur Daniel Olivier, chef de département, Salle Gagnon, Bibliothèque centrale, 1210, rue Sherbrooke Est, Montréal H2L 1L9. Tél. 514-872-1631.

Source: Benoît Bélanger
872-5582

ANCETROSCOPE

JE VOUS PRESENTE MES PREMIERS ANCETRES

AU CANADA

NOM : Jacques Lussier
 Epoux

NOM : Catherine Clérice
 Epouse

FILS DE : Jacques
ET DE : Marquerite Darminé

FILLE DE : Pierre
ET DE : Marie Lefebvre

ORIGINAIRE DE : St-Eustache, Paris

ORIGINAIRE DE : St-Sulpice, Paris

NE LE : vers 1646
A : Paris

NEE LE : ?
A : ?

MARIES LE : 12-10-1671 A : Notre-Dame, Québec

DECEDE LE : Automne 1712
A : Noyé dans St-Laurent

DECEDEE LE : 01-03-1715
A : Ste-Anne-de-Vareennes

ILS ONT : 12 ENFANTS JE SUIS DE LA LIGNEE DE : Christophe
(3 décédés bas âge)

CONTRATS, TRANSACTIONS ET INFORMATIONS

- 1- Marché entre Jacques Lussier & Jacques Méard (13-07-1670 Frérot)
- 2- Ct mariage Jacques Lussier & Catherine Clérice (04-10-1671 Bequet)
- 3- Engagement de Jean Pierre (24-03-1671 Frérot)
- 4- Conv. entre Jacques Lussier & Pierre Chapperon (15-05-1672 Frérot)
- 5- Bail à terme Pierre Lussier & Jacques Lussier (01-06-1671 Frérot)
- 6- Bail à loyer d'une vache P. Chapperon à Jacques Lussier (03-12-1674 Frérot)
- 7- Vte d'une habitation à Etienne Charles Lajeunesse (08-09-1675 Frérot)
- 8- Co, de blé Jacques Lussier & Jean Brunet (15-01-1694 Basset)
- 9- Billet de M. Perron de Verchères & Jacques Lussier (24-03-1712 Adhemard)
- 10- Inventaire des biens de Jacques Lussier (13-03-1713 Adhemard)

Rollande Lussier
Signature

1489
No

ANCETROSCOPE

JE VOUS PRESENTE MES PREMIERS ANCETRES

AU CANADA

NOM : Pierre Letendre
 Epoux

NOM : Charlotte Maurice
 Epouse

FILS DE : ?
ET DE : ?

FILLE DE : ?
ET DE : ?

ORIGINAIRE DE : Normandie

ORIGINAIRE DE : Normandie

NE LE : vers 1636
A : ?

NEE LE : vers 1639
A : ?

MARIES LE : en 1668 A : Graimboville

DECEDE LE : 17 mai 1710
A : Hôtel-Dieu de Mtl

DECEDEE LE : 01 mars 1714
A : St-Pierre de Sorel

ILS ONT : 2 ENFANTS JE SUIS DE LA LIGNEE DE : Pierre

CONTRATS, TRANSACTIONS ET INFORMATIONS

- 1- Le 28 février 1666 - Concession à Gaudarville (Ste-Foy)
- 2- Vers 1674 - Dans la seigneurie d'Autray de sieur Bourdon (Romain Becquet)
- 3- Le 16 avril 1674 - Témoin au contrat de mariage de Jean Ballet
- 4- Le 29 juillet 1675 - Pierre Letendre d'Autray est parrain (Antoine Adhemar)
- 5- Le 10 mai 1674 - Acte de vente à Antoine Adhemar
- 6- Le 26 août 1675 - Quittance à sieur Bourdon (Antoine Adhemar)
- 7- Le 28 novembre 1682 - Vente de bois à P. de Saurel (Antoine Adhemar)
- 8- _____
- 9- _____
- 10- _____

Mgr Gérard Letendre
Signature

1436
No

ANCETROSCOPE

JE VOUS PRESENTE MES PREMIERS ANCETRES

AU CANADA

NOM : Joseph Hains
 Epoux

NOM : Marie Pauzé
 Epouse

FILS DE : Jean, Jonatham Haynes
ET DE : Sarah, Angélique Moulton

FILLE DE : Jacques Posé
ET DE : Marie Jobidon

ORIGINAIRE DE : Massachusetts
 U.S.A.

ORIGINAIRE DE : Canada

NE LE : 03-10-1684 (Newbury)
A : Mass. U.S.A.
 Naturalisé canadien en 05-1710

NEE LE : 04-11-1694
A : Montmagny, Québec

MARIES LE : 03-10-1712 A : St-Thomas Montmagny

DECEDE LE : 21-03-1745
A : _____

DECEDEE LE : 25-06-1781 inh. le 27
A : Beloeil

ILS ONT : 10 ENFANTS JE SUIS DE LA LIGNEE DE : Clément

CONTRATS, TRANSACTIONS ET INFORMATIONS

- 1- Ct. mariage 02-10-1712 (no 70 d'Abel Michon)
- 2- Inventaire et acte de partage 02-11-1712 (no 78 d'Abel Michon)
- 3- Concession de terrain 20-08-1716 (no 264 d'Abel Michon)
- 4- Echange de terrain 14-04-1723 (no 576 d'Abel Michon)
- 5- Contrat d'échange 29-05-1724 (no 665 d'Abel Michon)
- 6- Obligation de Joseph Hinse 29-02-1728 (no 818 d'abel Michon)
- 7- Acte, Marie Pauzé 18-04-1747 (no 3055 d'Abel Michon)
- 8- _____
- 9- _____
- 10- _____

Armand Bélanger

1492

Signature

No

ATTENTION A TOUS!

SUJET: Dégustation de vins et fromages.

ENDROIT: Local de la Société de Généalogie
1215 Kitchener "Local 301" Sherbrooke.

DATE: Dimanche le 7 décembre 1986 à 18:30 hres.

- Vous amenez votre partenaire,
- Vous apportez votre *vin et votre fromage.
- La Société se charge du reste.

Voici une belle occasion de rencontrer vos amis.

* Une bouteille de vin et un fromage par couple.



**PRIX SPÉCIAUX POUR LES MEMBRES
DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST INC.**

Pour informations: Gilles Papillon ou Alain Maltais à 821-7626

PRINCE IMPRIMEUR INC., 2500 BOUL. UNIVERSITÉ, SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 2R1 — 821-7626